

Figures évanescentes

Compilation

Joëlle
Barron



Cet ouvrage est une compilation de :

- Figures évanescences. Les Romantiques
- Figures évanescences. Les Opalines
- figures évanescences. Les Mystiques
- Figures évanescences. Les Mystérieuses

Les textes de cette version 2022 ont été améliorés et enrichis à partir de l'édition originale signée Joëlle B. pour :
L'Apert du beau **l'apert** une marque des Éditions Cheminements devenues à ce jour : Éditions Saint-Léger.
Dépot légal 2009

La nouvelle mise en page de cette version réalisée par
STUDIO H79 a adapté le travail effectué par Isabelle
Archambault pour la version originale.

Site de l'auteur : www.joelle-b.fr

Figures évanescences

Compilation



Textes et illustrations

Joëlle Barron



© Joëlle Barron
Tous droits réservés

Figures évanescentes

Chapitre 1

Les Romantiques



On court après ce qui est beau ...



*D*essous les fards et
les dentelles, se dissimule
la “Demoiselle” !
Un jour, où vous trouvant
près d'elle, quand son parfum
vous captivera, vous ne la
verrez même pas !
C'est moi, c'est moi, vous dira-t-elle.
Lui demandant : Qui est ce moi ?
Je suis ton âme, répondra-t-elle ...





*S*ous ton chapeau,
Madame, tu peux te
croire la plus jolie.
Chaque perle à ton cou évoque l'or
de ton mari. Tu attires l'oeil de tout
homme et attises les jalousies.
Un temps plus ou moins long.
Un temps plus ou moins court.
Elle court, elle court, l'aiguille
de l'horloge du bourg.
Tu songes au temps de la moisson
et t'en inquiètes avec raison.
Tu le sais, viendra la saison
des cheveux blancs et du dos rond
et tu pressents qu'en ces lointains jours,
le seul or qui, pour toi, aura cours,
sera celui de ton amour.

A decorative border of various flowers, including pink daisies, blue daisies, and white daisies, surrounds the text on page 10.

*V*ous ornez de fleurs vos cheveux
et vous pensez vous identifier
à leur beauté, à leur parfum.
Dans quelques heures,
les fleurs seront fanées !
Ô nature éphémère ...

Le soir, vos cheveux épars sur l'oreiller
vous chercherez dans le rêve
une beauté durable.
Mais ouvrant une porte secrète, hélas !
Vous trouverez peut-être un cauchemar !





*O*n court après ce qui est beau ...
 ... On rêve de perfection
 on s'obstine à la quête de vérité,
 on cherche une fleur à l'éternel parfum,
 un amour qui n'aurait pas de fin.
 On aspire à l'illimité ...
 Las ! N'aurait-on pas trop rêvé ?
 "Ah, ma fille, disait autrefois ma maman,
 tu perdras tes illusions."
 J'ai très mal écouté ses raisons,
 continuant à entendre le vent.
 Pardon !





*F*illes de la ville

Et si elles jouent les chipies, nul ne leur en tient rigueur, bien au contraire. Pour les très jeunes gens de ces “tendres autrefois”, en province, le monde était fait de deux planètes.

L'une se nommait “Grande ville”, les gens de la campagne la voyaient peuplée de races diverses : celle de ces inaccessibles intellectuels, enviés pour le savoir écrit qu'ils détenaient, ou encore la race des pressés et des arrogants dont on se gaussait sous cape. Et puis la race de ces élégants, admirés pour leur distinction naturelle ou parfois affectée.

La seconde planète était la “Campagne” peuplée de simples en apparence, avec son savant dosage de sages et de sots, sa hiérarchie allant de l'idiot du village jusqu'à l'élite, en passant par le médecin, l'instituteur, l'entrepreneur et le châtelain s'il était empreint de véritable noblesse ...





... Et filles des champs.

Nous les provinciales,
nées dans un de ces Clochemerle,
où dans un hameau perdu
au plus profond des haillers et des bois,
quelle chance avons-nous
de posséder tous les oiseaux du ciel,
toutes les fleurs des champs,
tous les ruisseaux à l'onde pure
et le murmure de l'invisible
qui nous révèle d'indicibles secrets !





*P*arce qu'enfin depuis
l'enfance on s'en pose des questions :
Pourquoi chaque individu vivant sur terre
peut-il dire "Je" et "Moi"
et se croire seul à posséder ce droit
de dire "Je" et "Moi" ?
Pourquoi ne voit-on nulle part
l'homme idéal ?

... où la femme rêvée ?
La perfection existe-t-elle ?
Pourquoi les crapauds au printemps
s'accouplent-ils pendant quinze heures
dans l'étang ?







«Colchiques dans les prés,
fleurissent, fleurissent.
Colchiques dans les prés
c'est la fin de l'été.
La feuille d'automne
emportée par le vent
en rondes monotones
tombe en tourbillonnant»
(chanson d'autrefois)



*S*i vous croyez qu'on exagère
à rêvé de se voir pousser des ailes...
Si vous pensez qu'un masque d'oiseaux,
ça cache la peur sous l'illusion...
Sans doute avez-vous raison !
Mais s'obstiner à tuer le rêve,
est-ce que c'est bon ?





Avec mon apparence d'oiseau rapace
je suis partie en guerre,
m'en suis allée en chasse.
J'ai guetté l'occasion,
j'ai pisté le dahu.
J'ai très peu ramené
et j'ai beaucoup perdu.



Avec le temps ma foi,
j'ai perdu mon plumage,
je suis devenue sage.
Mais j'ai toujours mes yeux
d'oiseau de proie
et personne ne me croit !

A decorative border on the left side of page 28 features a green vine with small blue flowers at the top, followed by several large, detailed pink roses with green leaves, and a small blue flower at the bottom right.

*V*ous pouvez m'appeler "Poulette"
si ça vous chante.
Vous pouvez dire : "c'est une grue",
si ça vous amuse.

Vous pouvez me trouver des yeux de méchante
et répéter que mon masque vous abuse !
Cause toujours, beau merle, dit-on parfois !
Cause donc ...
de ce que tu ne connais pas !





*J'*ai perdu la tête ...
Comme c'est bête !
J'ai donné mon cœur sans attendre en retour !
Était-ce ça l'amour ?
Je m'étais composé un masque d'intrigante
pour cacher ma tourmente.
Mais j'ai été saisie par des chasseurs d'images,
griffée, mordue, mangée par
des anthropophages.

Je n'ai plus de tête ...
c'est trop bête !





*P*oursuivant une étoile,
 j'ai trouvé l'éphémère !
 Zut ! Ç'avait un goût amer.
 La comète est tombée et le jour s'est éteint.
 Bah ! ça ne ressemblait à rien.
 Pourtant, dans l'azimut,
 restaient trois étincelles,
 comme trois grains de soleil.
 J'ai vu dans ces lumières flamboyer l'essentiel.
 Flammes d'amour éternel.
 J'en ai saisi tout l'or, l'ai rangé dans mon cœur
 et c'était grande valeur.
 Depuis, je vais sans hâte, riche
 comme personne.
 Tiens ! Voilà midi qui sonne ...





Quelles soient de Paris, New-York,
Srinagar ou de Clochemerle,
toutes les femmes sont les mêmes, avec deux
bras pour étreindre, un cœur pour aimer, une
âme pour s'exalter et un esprit pour
l'intégralité de l'être.
Pourtant, chacune d'elles est unique et cherche
son UNIQUE, son alter ego que les conteurs
autrefois nommaient "Prince Charmant", qui
s'en viendrait un jour vers sa rêveuse
l'attendant patiemment.
Mais c'est juste un conte à dormir
sous l'étoile...



C'était juste un conte étoilé...



*T*iens ! Trois ritournelles
et vous en êtes à l'oublier ...



Figures évanescentes

Chapitre 2

Les Opalines



Mes amis, mes amies, les elfes et les fées,
entendez-vous ce chant qui monte
au dessus des prés ?



Toute Opaline est une rêveuse, une idéaliste qui peut se montrer généreuse et altruiste, c'est aussi une grande étourdie.

Elle peut être sentimentale à l'excès. Légère, fluide, insaisissable, elle ne sera guère comprise et, parfois même, on la dira fuyante !

Toutes ces Évanescentes souffrent surtout d'être mal incarnées.

Écoutez le récit de l'une d'elles :

Alors que je traversais le ciel en comptant les étoiles, j'ai vu luire un astre de diamant et d'eau pure. Fascinée un instant, je l'ai dépassé.

Comme je volais sans ailes au dessus de Paris, j'ai pris par l'ouest, pour trouver l'océan, traverser celui-ci.

J'ai vu Rio, Buenos Aires et la Patagonie !

Puis, revenant, j'ai atteint Gibraltar et les cîmes du tibet.



Mais là, pas de chance, je me suis réveillée ...
Toute seule dans mon lit ... TANT PIS !



*L'*Opaline se dissimule parfois
sous un masque de Pierrot afin de cacher
ses doutes, son anxiété, son effroi. Seule
une parole sûre et vraie peut la rassurer.
“Je t’appelle, est-ce que tu m’entends ?
Je viens tous les soirs près de la fontaine
et je parle de toi au cygne blanc.

Chaque matin, il s’envole vers ton
ciel pour te porter mon message.
Si tu allais près de l’étang ...
tu le verrais sûrement.”

*M*es amis, mes amies, les elfes et
les fées, entendez-vous ce chant qui
monte au dessus des prés ?
À qui donc est-il envoyé ?
Quelqu'un guette au bord de l'étang.
Quelqu'un rêve de fleurs en bouquet
à l'amour destinées.





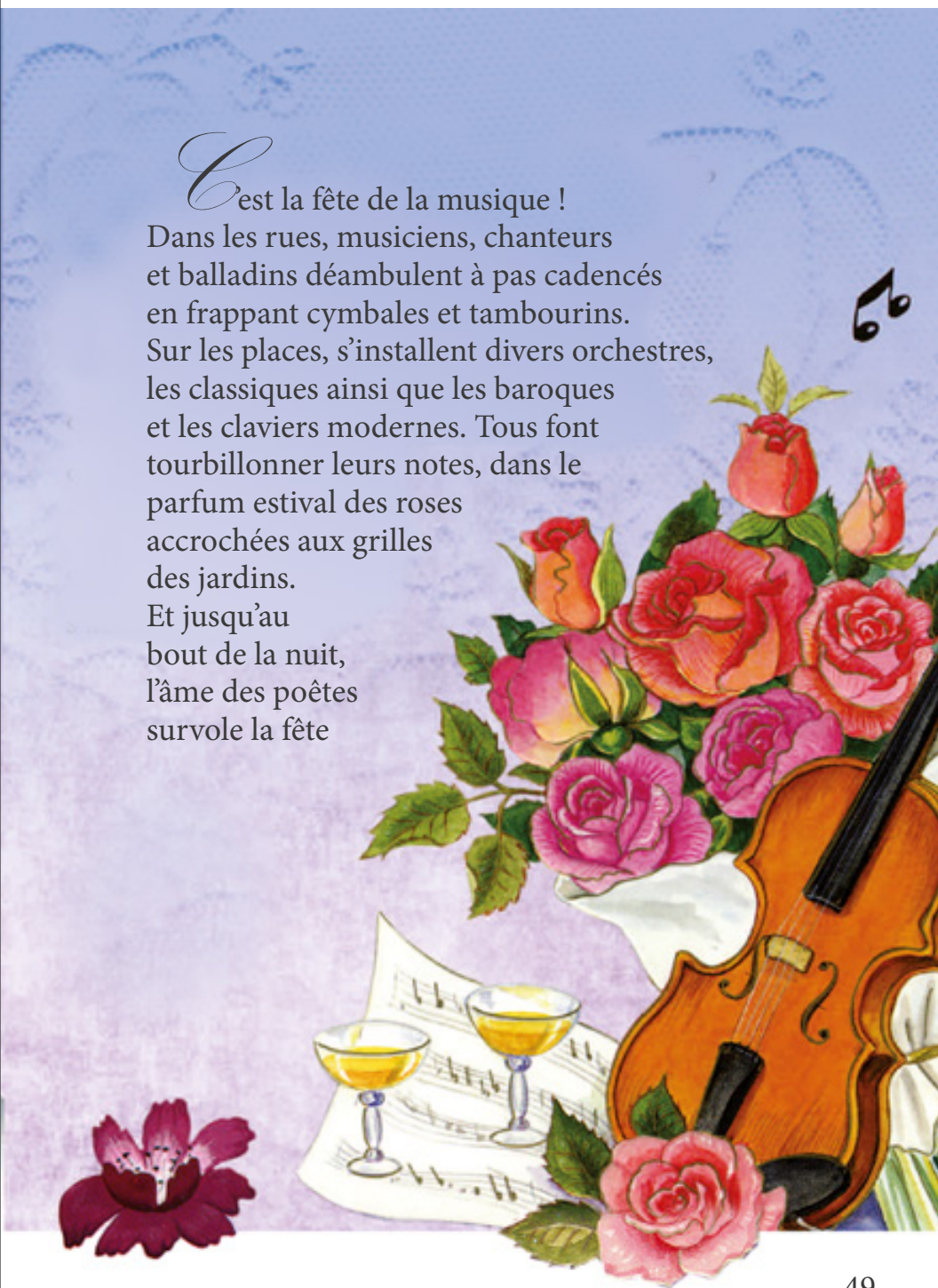
Ce soir c'est la fête sous le chapiteau.
N'oublie pas que je t'aime, mon Pierrot,
car si tu partais courir après Margot,
j'irais chercher l'amour ailleurs, par défaut.

(On vous le disait, bien qu'une Opaline
est sentimentale, celle-ci, un brin coquine,
n'ésiterait pas à se venger.)





*C*est la fête de la musique !
 Dans les rues, musiciens, chanteurs
 et balladins déambulent à pas cadencés
 en frappant cymbales et tambourins.
 Sur les places, s'installent divers orchestres,
 les classiques ainsi que les baroques
 et les claviers modernes. Tous font
 tourbillonner leurs notes, dans le
 parfum estival des roses
 accrochées aux grilles
 des jardins.
 Et jusqu'au
 bout de la nuit,
 l'âme des poètes
 survole la fête





Nostalgie

Vous me confiez, Madame, que
vos rêves ont pour cadre un château
féodal hanté par le fantôme d'un chevalier.
Il vous enchante à ce point qui vous pousse au
déguisement, vous espérez ainsi mieux
joindre le passé !

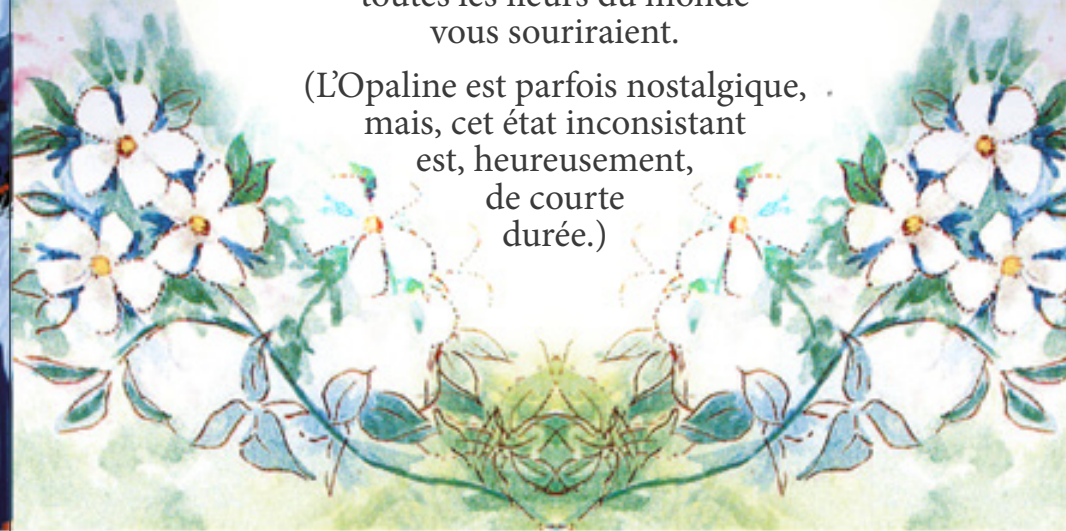
Vous insistez, disant qu'en ce présent
rien ne vous plaît...

Vous vous inventez des regrets !

Ô nostalgie si tu nous lâchais ...

Ici et en ce jour, Madame,
les roses vous offrent leur beauté,
leur parfum, et si vous le vouliez,
toutes les fleurs du monde
vous souriraient.

(L'Opaline est parfois nostalgique,
mais, cet état inconsistant
est, heureusement,
de courte
durée.)





Le violon commande :
 “Grimpe aux marches du ciel
 aussi haut que tu le pourras
 sinon les anges ne t’entendront
 pas et ta mélodie se perdra.
 Grimpe encore une marche
 ou deux ... ou trois ...”
 Là-haut on plane un instant,
 jusqu’à ce que résonne un appel
 venu de la terre : “descend, Pierrot,
 on t’aime ! Mais si, sans cesse,
 tu joues l’absence, nous te
 renverrons à l’inexistence.”





*J*e suis de-ci
une femme,
de-là un papillon ...

Je me nourris du parfum des fleurs et de l'air
des chansons. Et voilà qu'aujourd'hui, j'ai entendu,
venant du ciel, un chant très beau et très étrange ...
"Était-ce la voix d'un ange. ?"

(Cette Opaline Papillon est d'une
merveilleuse beauté, mais tellement
évanescence que si le plaisir est grand
de la voir avancer, le soulagement est
immense à la voir s'éloigner.)

Qu'ils soient anges, papillons ou chimères,
les êtres ailés charment nos rêves.)



Pierrot, de quoi te plains-tu ?
C'est d'avoir mal à mes yeux
qui ont tant pleuré.
Pierrot, pourquoi pleurais-tu ?
C'est parce que l'amour m'a quitté.
Pierrot, pourquoi l'amour
t'as-t-il quitté ?
Parce que je n'arrête
pas de pleurer.
Pierrot, tu n'es qu'un benêt !



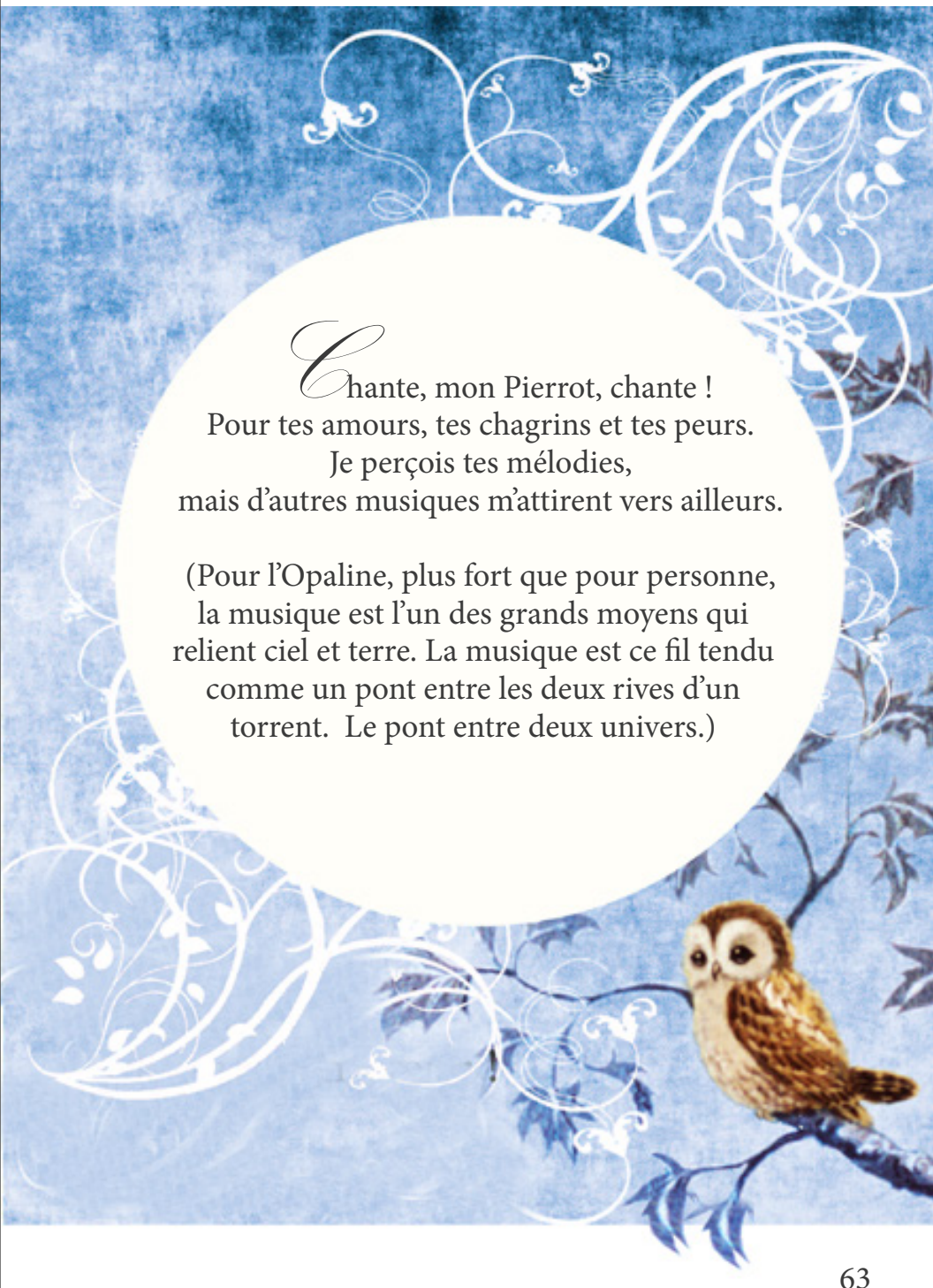


*R*essentez ma présence ...
Je suis tout près de vous.
Sans relâche à travers les éthers
nacrés, je projette les rayons irisés
de mon évanescence nature.
Je m'appelle
Beauté, Amour et Sérénité.



Après un rêve brisé
je suis tombée de la lune !
Ça m'a fait mal, je vous
le garantis.
J'ai pleuré durant trois jours
et trois nuits.
Au quatrième matin,
je suis sortie dans le jardin
et en cette fin d'été,
je n'ai trouvé qu'un papillon
à qui confier ma peine !
Mais il ne m'a pas écoutée !





Chante, mon Pierrot, chante !
 Pour tes amours, tes chagrins et tes peurs.
 Je perçois tes mélodies,
 mais d'autres musiques m'attirent vers ailleurs.

(Pour l'Opaline, plus fort que pour personne,
 la musique est l'un des grands moyens qui
 relie ciel et terre. La musique est ce fil tendu
 comme un pont entre les deux rives d'un
 torrent. Le pont entre deux univers.)



C'est l'hiver ...

La neige a tout effacé,
les ramures, les murmures,
les chagrins, les regrets.
Les oiseaux sont au nid
et le loup est sorti.

On dit qu'en hiver, plus qu'en toute
autre saison, l'Opaline garde le teint
pâle et le regard distant
C'est pour mieux dissimuler le grand
flamboiemment qui, parfois,
embrase tout son cœur ...

La pensée d'une Opaline fait souvent escale dans la lune, à tel point que, parfois, son être la suit, et quand il lui faut redescendre sur terre, c'est portée sur les ailes d'un ange ou celles d'un oiseau bleu. Parfois, vous apercevrez les Opalines, la nuit, sous l'apparence de ces petits nuages qui traversent le ciel et disparaissent à l'aurore, ce sont leurs âmes qui voyagent. L'uned'elle, un jour, vous fera sans doute cet aveu :
"Je vis comme je veux, surtout comme je peux !"





*L*es Opalines sont
des êtres fascinants,
faibles et forts à la fois ...



*V*ous reconnaissez-vous
en l'une d'elles ?



© Merci à Vé pour son dessin
“violon” de la page 91

Figures évanescentes

Chapitre 3

Les Mystiques



À travers la transcendance, depuis toujours
je t'attends, reconnais-moi, je suis ton âme.



Oiseau de vos plus belles nuits,
je suis gardant votre sommeil,
et pour vous faire entendre mon cri
je guette votre réveil.

Parfois mon cri vous effraie ...
je ne suis qu'un oiseau de nuit, une effraie...
Regardez mes yeux, contemplez mes ailes !
Voyez comme elles sont belles !
Je reste la gardienne de vos nuits
et les anges sont mes amis.





Que fais-tu, ma flûte,
vibrante sous mes doigts ?
J'envoie mes notes aux anges.
Aux anges, ma flûte ! Pourquoi ?
C'est pour porter leurs voix.
Ton refrain, ma flûte,
souffle un air enchanté,
les anges vont l'apprécier.



*M*al à l'aise sous son capuchon,
 un cavalier s'en allait cheminant.
 L'adolescent à cheval ne savait pas vraiment
 ce qu'il cherchait, aussi, pensait-il parfois
 à sa tendre amie restée au village.
 Un soir qu'il ruminait ses frustrations,
 il fut témoin d'un prodige. Au firmament
 lui apparaissait un lumineux visage !
 "Ciel ! S'écria-t-il émerveillé,
 la Déesse des étoiles, enfin !"

Hélas ! la vision s'effaça bien trop vite,
 le laissant pétrifié. C'est son cheval qui,
 faisant demi-tour, le ramena vers sa famille.
 Il y retrouva Douce-amie, mais celle-ci
 peina à le reconnaître
 car il avait changé.



*S*ilencieux et distant,
le garçon ne raconta même
pas ses aventures. Plus tard,
au fil des jours, comme s'il
cherchait le dépouillement,
il donna jusqu'à sa dernière
chemise aux plus pauvres.

Un matin, il s'installa sous un arbre et,
regardant le ciel en méditant, il attendit
un autre prodige qui ne vint jamais.
Alors, il imagina Pégase, cheval magique
venant le chercher pour le conduire ailleurs !

Dangereuses rêveries !

Douce-amie, lucide, considéra
froidement la situation. "Bah !" se dit-elle,
je n'ai que faire d'un mystique rêveur,
c'est un homme qu'il me faut !
Et elle s'en alla trouver ailleurs
un plus aimable costaud.



Ce matin-là, le soleil perçait la brume à grand-peine, lorsque j'ai vu s'avancer l'homme sur sa monture. Sans sourire, il m'a lancé quelques mots dont je garde le secret. Puis, subitement, il a disparu. À terre j'ai cherché les pas de son cheval ... Point de traces, mais j'ai senti un intense parfum de rose sauvage. Un ange serait-il passé là ? Rêve, rêve ! Un jour, il le faudra bien, tu nous quitteras.



Je crois en Toi,
Maître de la nature,
Toi dont le nom divin
remplit l'immensité.
Dieu tout puissant
qui nous fit créatures
je crois en Ta grandeur
je crois en Ta bonté."

(Credo du paysan)



En lune d'avril, ne te découvre pas d'un fil.
La nuit du Bélier pointe son nez.



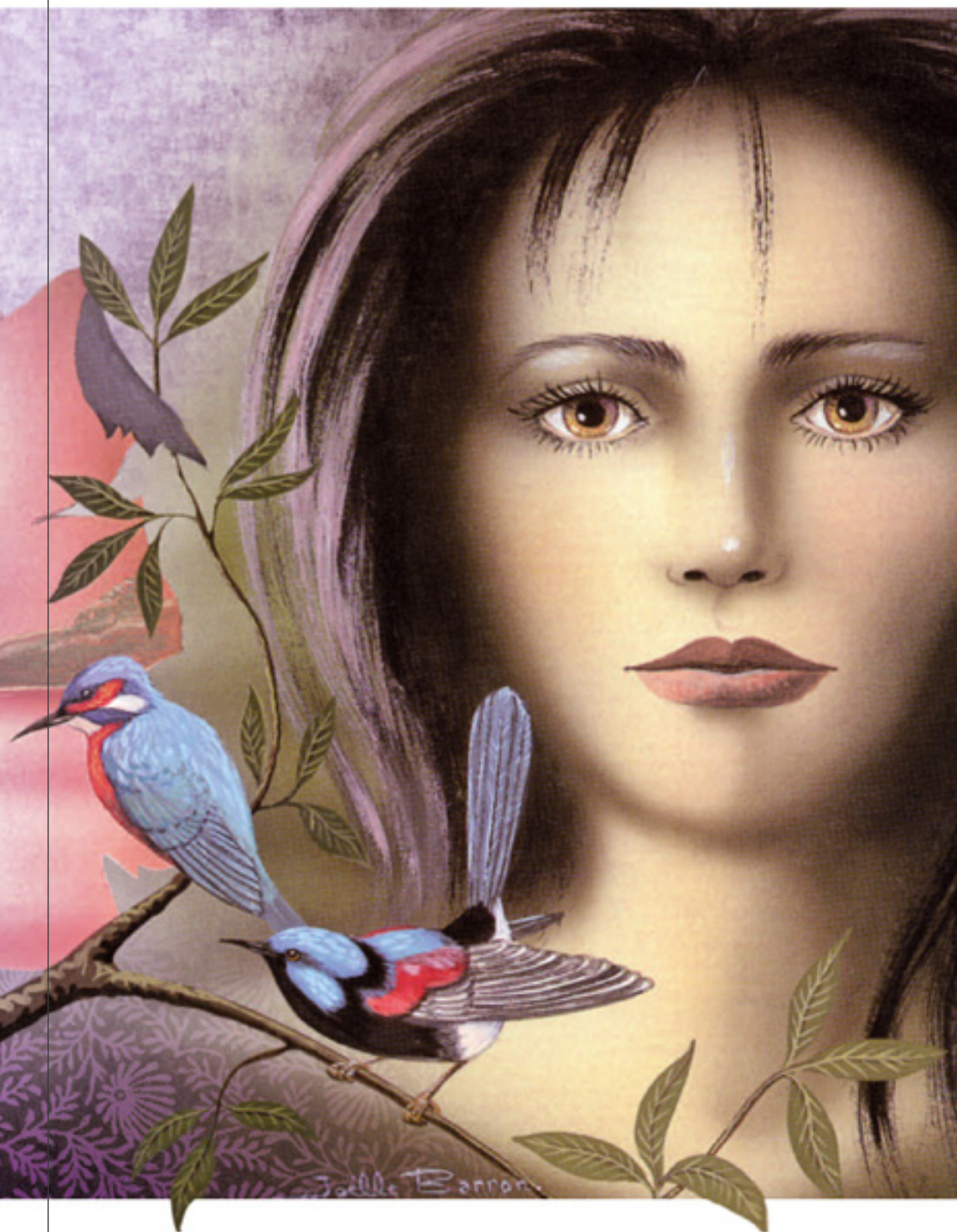


C'était un oiseau bleu
côtoyant la rivière.
Il avait l'air heureux
et l'allure assez fière.

Il a frôlé ma joue,
un soir que je flanais,
en me moquant de tout,
tandis que lui, chantait !

Il m'a dit qu'en ces rives,
l'amour était parfait.
Qu'il fallait que j'arrive
pour que tout soit complet.

J'ai cessé mes voyages
posé tous mes bagages
et par-delà les roseaux
j'ai rejoint l'oiseau.





*J*e crois en toi Maître de l'univers,
 toi dont l'amour
 s'étend jusqu'à l'infinité.
 Dieu tout puissant,
 gardien des grands mystères
 Je chante ta splendeur,
 ta gloire et ta beauté.



Au temps des croisades, quand un seigneur partait vers les « lieux saints » parfois sa dame devenait infidèle.

Loin des yeux, loin du cœur !

C'est dans son entourage qu'elle pouvait trouver du réconfort à travers quelque élan passionnel. Amour ou plaisir ? Un beau baladin aima la dame du château qui lui accorda toutes ses faveurs.

“Il faut bien que le corps exulte” chantera plus tard, Jacques Brel. Mais en cette époque-là, dévotion mystique et cruauté voisinaient souvent. La religion, de façon si partielle, promettait l'enfer. Les passions devaient se cacher. L'époque des troubadours garde bien des secrets.





Quelque part, on ne sait où,
un violon jouait Bach...

Le vent impétueux soulevait
des tourbillons de feuilles rousses.
Des chevaux nacrés gallopaient
sur des champs d'étoiles.

Vision, rêve ou réalité ?

Nul ne le sait.

Mais l'automne a encore des roses
et bientôt s'élève une autre mélodie,
tel un hymne divin qui dirait :
"le beau temps est fini".



... Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

... La charité ne passe jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. La science ? Elle disparaîtra. Car imparfaite est notre science, imparfaite aussi notre prophétie. Quand donc viendra ce qui est parfait, ce qui est imparfait disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant ; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était enfant...

... Bref, la foi, l'espérance et la charité demeurent toute les trois ; mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.

Saint Paul, Epître aux Corinthiens, (extrait)



Être chrétiens ? Être païens ?
Juifs, musulmans ou protestants ?
Être bouddhistes un jour ?
hindouistes par détour ?
Croyons surtout en l'amour.





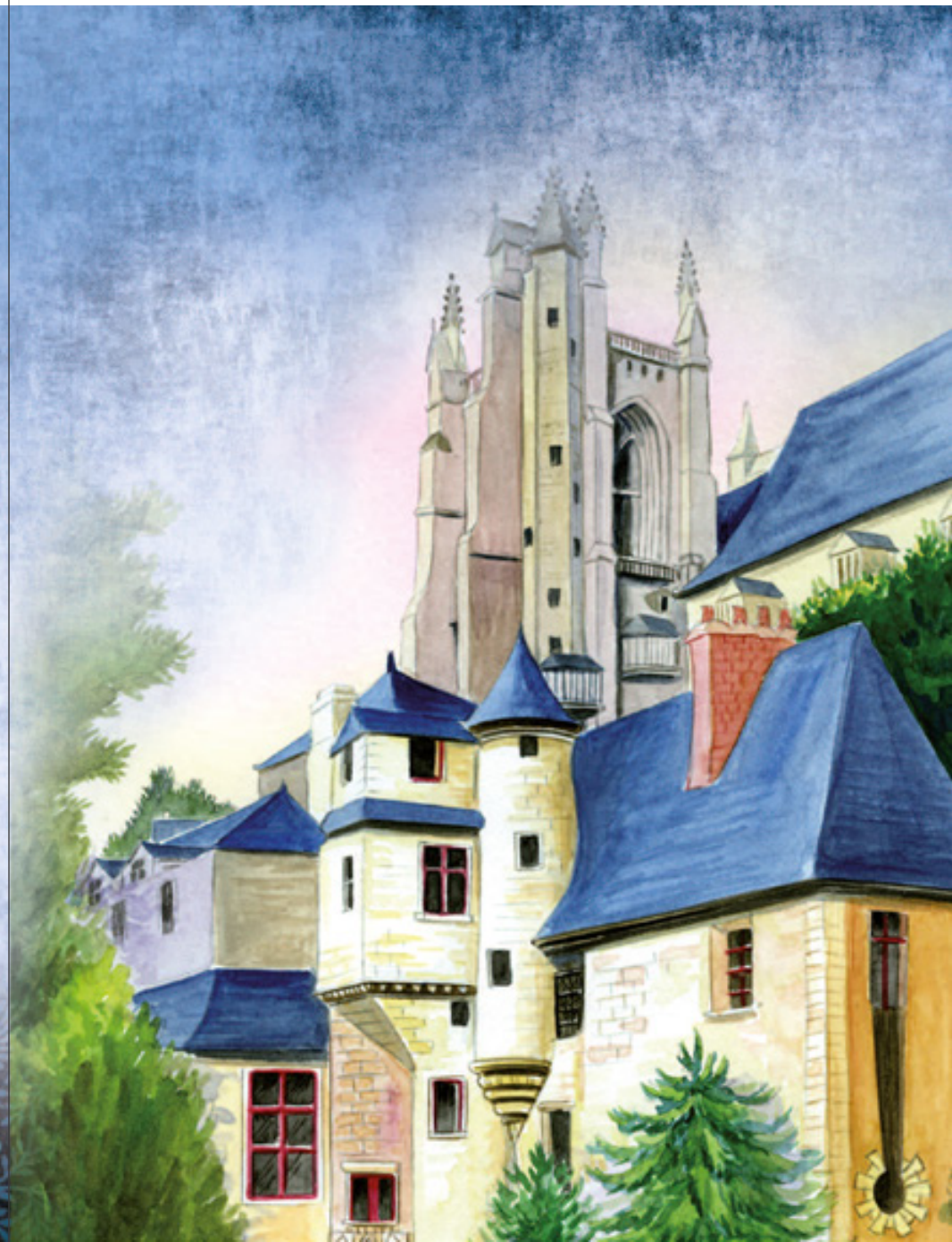
Un jour ...

... Un jour, lorsque la sensualité
a comblé tout l'être, l'a réjoui jusqu'à
n'en plus pouvoir...

Alors on aspire à l'extase mystique,
on lève les yeux vers l'infini et on prie.
Toi, Esprit, viens transformer nos vies.
Viens donner un sens nouveau à nos
jours et agrandir jusqu'à l'infini
le mot : AMOUR



Autrefois, l'amour de Dieu galvanisait les bâtisseurs de cathédrales. Aujourd'hui, le secret de leur clef de voûte s'est perdu. Modernité et technologie ont suscité l'émergence d'autres architectures. À New-York, Dubaï ou Shangai, les nouvelles cathédrales se dressent, hautes et fières tours de verre et d'acier qui ne défieront pas les millénaires.
... Car tout passe en ce monde ignorant la vertu ...
Amour, où donc t'y caches-tu ?





*P*uisque chaque chose
donne toujours
son épine ou sa rose
à ses amours ...

Je te donne aujourd'hui
penché sur toi
la chose la meilleure
que j'ai de moi :

Mon esprit qui sans voile
vogue au hasard
et qui n'a pour étoile
que ton regard ...

Victor Hugo





*L*e Divin englobe tout.
Sauf à respecter toutes les religions,
il n'en n'existe pas de supérieure à la Vérité,
celle qui nous échappe si souvent, et,
comme le disait Thérèse d'Avilla :
"Tout n'est rien et Rien est Tout"





Figures évanescentes

Chapitre 4

Les Mystérieuses



Je rêve afin que vos nuits soient d'argent
et que vos jours soient d'or ...

La légende d'Ys

Dressée sur son île au large des côtes bretonnes, Ys fut jadis la plus belle ville du monde. Hélas, arriva le temps maudit où toute harmonie et beauté quitta ces lieux. Ce fut la décadence ! Sous un masque de liberté, la licence des mœurs et les passions humaines n'y connaissaient plus de limites. L'ordre divin ayant disparu, ce fut par l'océan que vint la punition. La furie des flots submergea puis engloutit la cité.



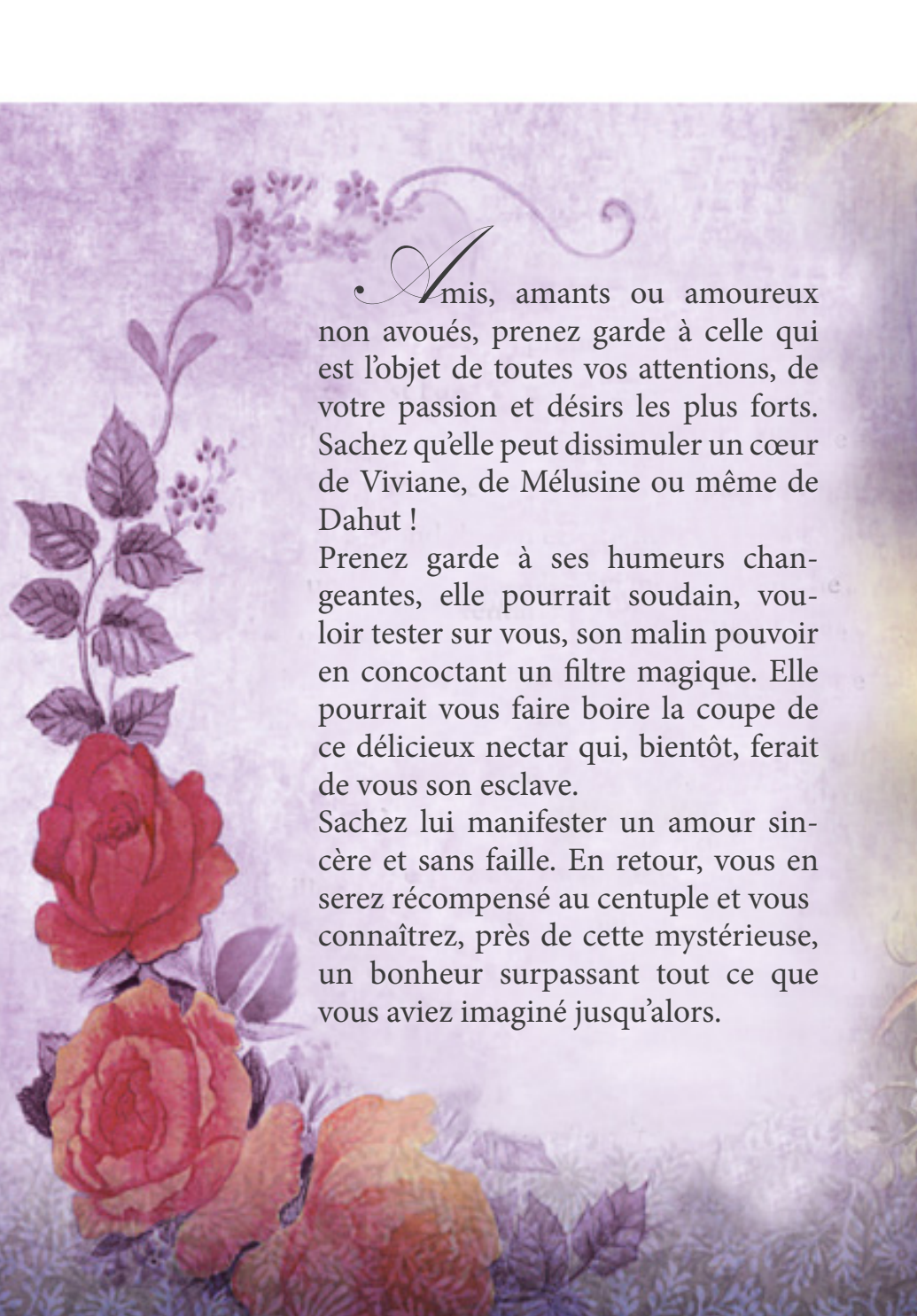


De nos jours, parfois, entre Crozon et les Glénan, au plus profond de la nuit, Ys ressurgit pour quelques instants, révélant sa mystérieuse présence au spectateur envouté. Alors une plainte effrayante monte au dessus des flots. C'est l'âme en peine de Dahut qui s'exprime, elle qui fut jadis la plus belle fille en son pays.

Dahut, la princesse maudite clame son remords. Dahut voit défiler devant ses yeux les mille amants qu'elle a trucidés au sortir de ses nuits de débauche. Elle revit le séisme qui détruisit la merveilleuse cité ne laissant la vie sauve qu'au bon roi Gradlon, son père.

Promeneurs noctambules, si d'aventure vous entendiez ce cri venu d'un autre âge, fuyez ! Éloignez-vous le plus loin possible car la plainte de Dahut pourrait vous entraîner fatalement dans les flots et, à votre tour, vous engloutir à tout jamais.





*A*mis, amants ou amoureux non avoués, prenez garde à celle qui est l'objet de toutes vos attentions, de votre passion et désirs les plus forts. Sachez qu'elle peut dissimuler un cœur de Viviane, de Mélusine ou même de Dahut !

Prenez garde à ses humeurs changeantes, elle pourrait soudain, vouloir tester sur vous, son malin pouvoir en concoctant un filtre magique. Elle pourrait vous faire boire la coupe de ce délicieux nectar qui, bientôt, ferait de vous son esclave.

Sachez lui manifester un amour sincère et sans faille. En retour, vous en serez récompensé au centuple et vous connaîtrez, près de cette mystérieuse, un bonheur surpassant tout ce que vous aviez imaginé jusqu'alors.





J'ai quitté mon bel amant, celui
qui me trompait effrontément.
Je lui ai préféré un chat
et ça me va !
J'ai cessé mes rêves
idiots et n'ai pas dit mon
dernier mot.
Si à l'entendre il en
est froissé ... tant pis pour
ses regrets !

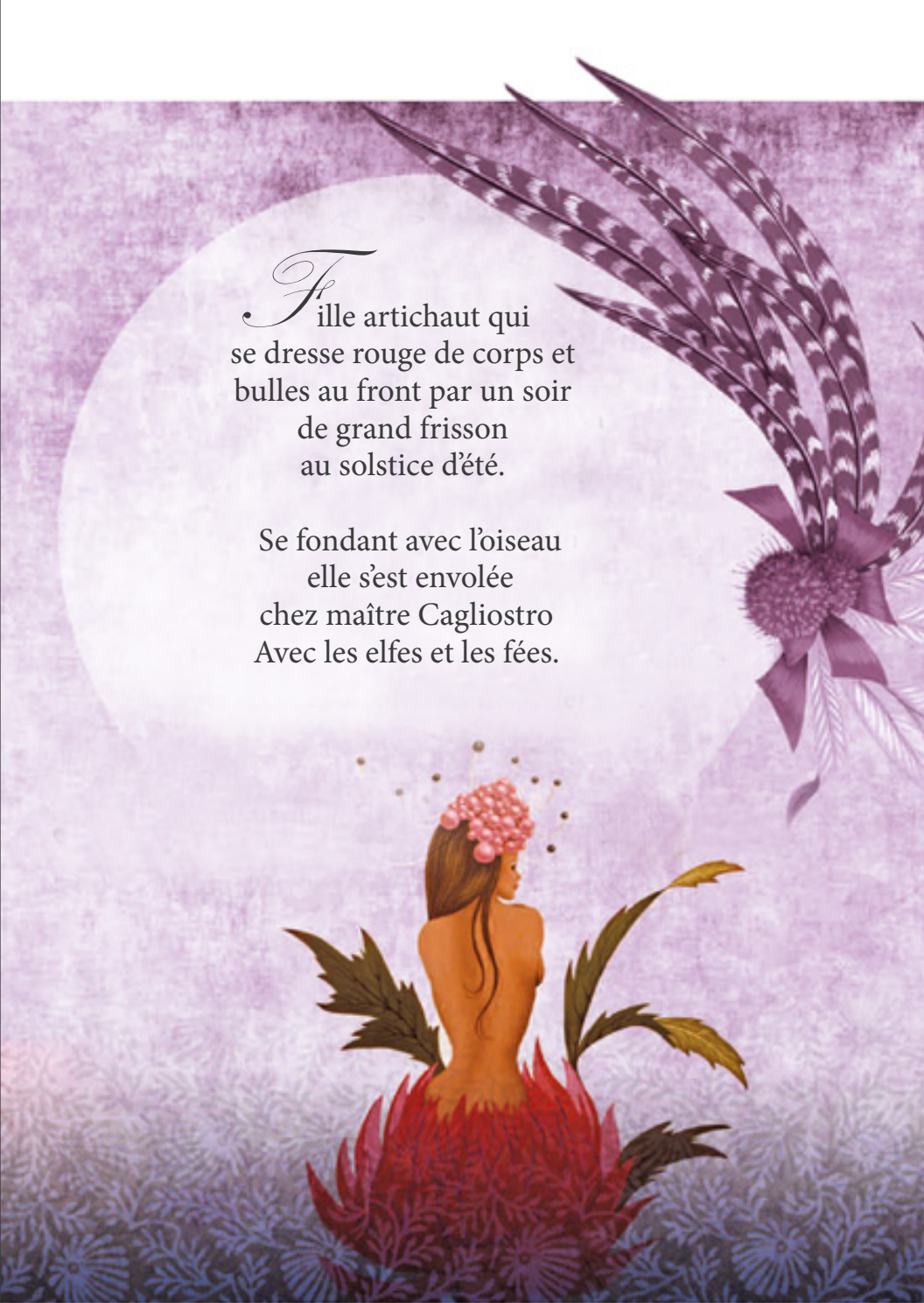


*L*a secrète
Pieds nus dans l'herbe fine
on voudrait s'accrocher
aux racines quand on
songe à s'en évader ...
À quoi sert-il de soupirer ?

Et vole papillon !

Un beau jour, cessant
de rêver on chaussera
de nouveaux souliers
pour aller danser.





*F*ille artichaut qui
se dresse rouge de corps et
bulles au front par un soir
de grand frisson
au solstice d'été.

Se fondant avec l'oiseau
elle s'est envolée
chez maître Cagliostro
Avec les elfes et les fées.



Couleurs

Brisant un vieux rêve en noir
j'ai ouvert les yeux, secs et froids.
Et j'ai fait de mon peignoir
un habit pour deux,
sûre de moi !

J'ai savouré la passion
sous des cieux mauvais,
rouges et gris,
en taquinant l'illusion
mêlée d'amour vrai,
bleu de nuit.



*V*a-t'en cueillir les roses,
Madame, c'est l'été.
Blesse-toi s'il le faut
A l'épine du rosier.

Va écrire un poème
qui dira merci, ou je t'aime,
glisse-le dans les fleurs
et de tout ton cœur ...
va-t'en de part le monde
offrir tes roses à la ronde.



Cela ressemblait à une guerre
sournoise et féroce à la fois.

Sous l'appréhension elle pensait : "mes frêles
épaules ploient et mon dos se courbe toujours
davantage. Mais personne ne le sait."

Lui songeait : "Elle ne tiendra pas longtemps
son épée face à moi. Je suis fort,
mais sait-on jamais ?"

Lorsqu'elle déposa son arme à ses pieds, il
sentit un grand malaise l'envahir. Il tenta de le
dissiper en se retournant un instant,
mais trop tard.

La frayeur gagnait tout son être et le pétri-
fiait jusqu'à le changer en une statue de pierre
craquelante. La femme le contempla un ins-
tant et aperçut cette goutte de sang qui perlait
sur le front statufié de son adversaire.

"Dieu soit loué ! Il est vivant !" se dit-elle.
Elle s'éloigna alors en tentant de l'oublier.

*C*ruelle

Tu te croyais invincible,
armée de ton sortilège pétrifiant.

Mais vois où t'a précipitée
la force en retour.

Dans cet innommable jardin sans fleurs
où tu demeures transie et figée à ton tour,
en la compagnie de l'homme de pierres
qui ne daigne même plus saigner.





*L*e mystère d'un regard.
Le son bref d'une voix.
L'émotion échangée d'un parfum.
Une seconde de vie, une éternité.

Une rencontre est-elle le fruit du hasard,
de la providence ou de la fatalité ?
Comme si un chemin labyrinthique
nous conduisait doucement à la perte
dans cet étrange "Val sans retour".



La panthère s'est approchée
sans le moindre bruit.
On s'est regardées
comme de féroces ennemies.
Lentement passaient les heures,
nous étions presque figées.
Mais le temps usait nos humeurs,
alors on a fait la paix.





Chacun possède en soi
Les feu ardents de sa
propre transformation.
C'est bien facile à dire, mais
CIEL ! Quelle aventure !





Je joue pour vous
qui ne me connaissez pas.
Je rêve pour ceux d'entre vous
qui ne rêveraient pas.
Je construis des châteaux et des temples
pour vous accueillir
lorsque vous allez vous endormir.
Je rêve afin que vos nuits soient d'argent
et que vos jours soient d'or.
Sans cesse aujourd'hui et demain,
pour vous,
Je rêverai encore.



*R*essentez ma présence,
je suis tout près de vous.
Je suis : Harmonie, Amour et Joie.

Table

05 Les Romantiques

35 Les Opalines

65 Les Mystiques

91 Les Mystérieuses



Formats papier et numérique



Contes ou rêves ?
Une fois sur deux tu tromperas !
Sortilèges ?
À tous les coups tu blesseras.



Formats papier et numérique



Au fil de ces trois contes,
après avoir délivré le Bonhomme Venteux
d'un mauvais sort et ouvert
par hasard la porte du diable
Théo délivrera Irma prisonnière de l'Ogre Blanc.
Tout ça grâce à la magie de Noël.



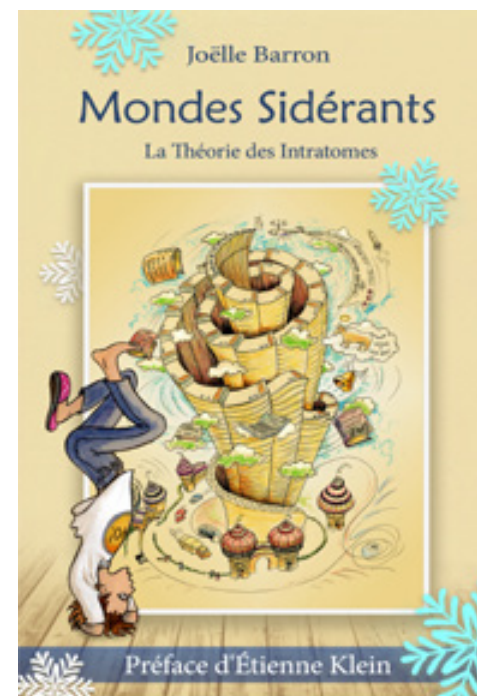
Formats papier et numérique



Une merveilleuse histoire vécue
et racontée par un jeune enfant.



Formats papier et numérique



Êtes-vous certain que la théorie des intratomes n'est que
spéculation ? C'est la question que poserait éo face à un savant.

Des peuples microscopiques vivraient dans
les atomes du cerveau humain.

Sur terre Gromalus l'homme-sorcier veut faire exploser
sa Bombe dans le but d'anéantir toute lumière
et toute beauté qu'il remplacerait par la laideur.

Les intratomes perçoivent ce funeste plan.
Des monstres hideux envahissent les mondes.

Au bord du désespoir, nos amis
font appel aux Êtres Célestes.



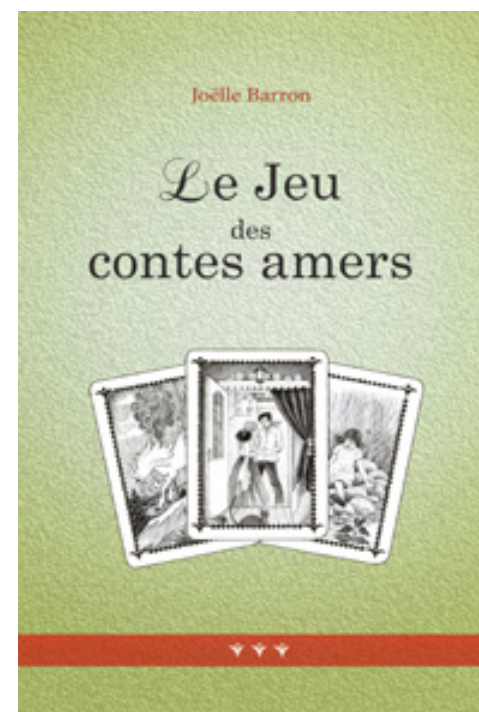
Formats papier et numérique



Hep-là ! Vous me reconnaissez ? C'est moi le chat de
Schrödinger,
Schrödy pour les intimes, et si vous me voyez,
c'est bien que j'existe n'est-ce pas !
Un chat aléatoire et deux animaux blessés
par l'inconséquence humaine fuient leur misérable existence.
Ils s'échappent en espace-temps où ils vivront une sidérante
aventure.
Au regard du Grand Tout, le règne animal
est tout aussi important que l'humanité.



Formats papier et numérique



Si notre vie sur terre était un jeu, si ce jeu
déployait ses cartes à chaque moment de
l'existence comme autant de jalons éclairant la
route, il faudrait essayer d'en comprendre le sens.
Tout au long de ces contes amers les cartes et
leurs symboles se faulent ...
À chacun son jeu ! Lancez vos dés et saisissez
dans les cartes le l de votre devenir.



Formats papier et numérique



Moi, c'est Grat-le-chat. Je suis un grand voyageur, vous savez ! Sans blague ! Par deux fois j'ai parcouru douze grands pays, et par deux fois j'en ai rapporté des paquets d'orties et de grands trésors.

L'aventure vous tente ? ... Faites comme moi, soyez comme je suis, malin comme un singe et aussi résistant qu'un chameau.

À l'instar d'Hercule, un chat facétieux raconte ses aventures en pays du Zodiaque.



Formats papier et numérique



Depuis la genèse, le ver de terre vivait sans problème.

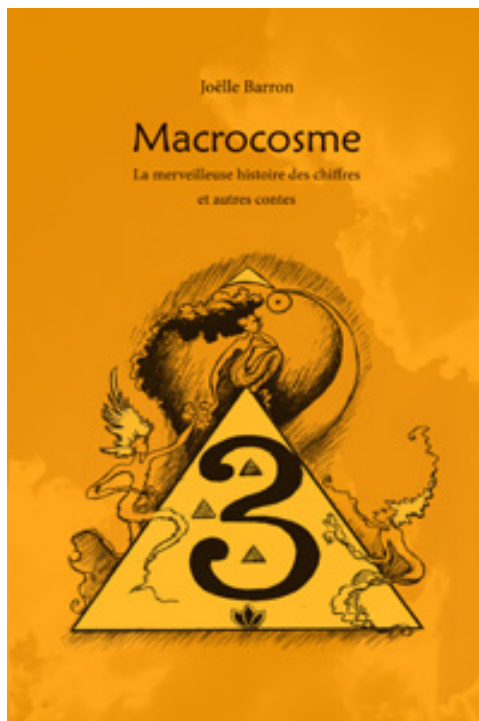
Mais lors de sa rencontre avec un ver luisant vêtu de brillance, il se sent gêné, nu ... comme un ver !

Il faudra mille péripéties pour que ça s'arrange.

Cette drôle d'aventure microcosmique nous retient joyeusement captif dans un reflet fantaisiste du Macrocosme.



Formats papier et numérique



Venus du cosmos, les chiffres sont des êtres vivants habités par des anges. Du Zéro jusqu'au Neuf, ils sont les agents du Créateur depuis le commencement jusqu'à l'infini. Ces êtres vivants illustrés ici de manière fantaisiste n'en sont pas moins réels et acteurs du vivant.

Trois courts contes suivent cette belle histoire des chiffres, ils se passent ici, là, ailleurs, ou juste dans les arbres, sous les frondaisons.



Formats papier et numérique



Les délicieuses recettes de Paul Keruel vont de pair avec l'illustration originale de Joëlle Barron. Ce livre qui est aussi un bel objet mérite sa place dans toutes les cuisines



Formats papier et numérique



Les belles mécaniques nous invitent à une promenade en Vendée tout à la fois très nostalgique et très actuelle, car les sites que nous visitons à travers les dessins de Joëlle Barron et les textes d'André-Hubert Hérault sont toujours prêts à nous accueillir.



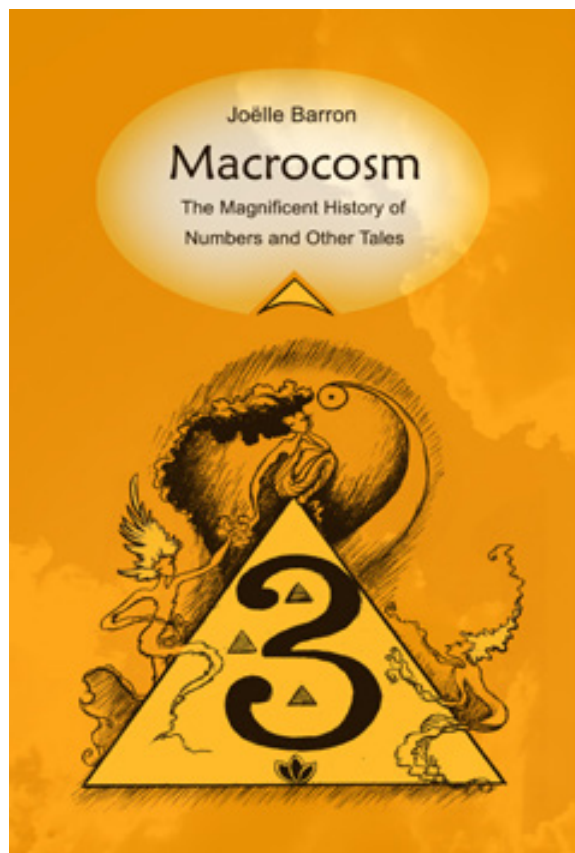
Formats papier et numérique



Are you sure intra-atomic theory is only speculation?
at is the question e would like to ask a scientist.
Microscopic people live within the atoms
of the human brain.



Formats papier et numérique



Coming from the cosmos, numbers are living beings, inhabited by angels. From Zero to Nine, they are the Creator's agents - since the beginning of time and for innity. ese living beings, illustrated in a fun way here, are nonetheless real and participate in life as we know it.

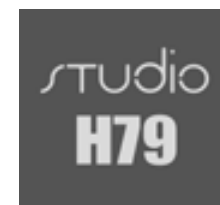
Joëlle Barron est un auteur de livres illustrés. Durant toute sa carrière, elle a écrit et dessiné sous différents pseudonymes pour divers éditeurs.

Elle fut modéliste dans la mode enfantine, avant d'être intensément occupée à travailler dans l'illustration pour le secteur européen de la carte de vœux.

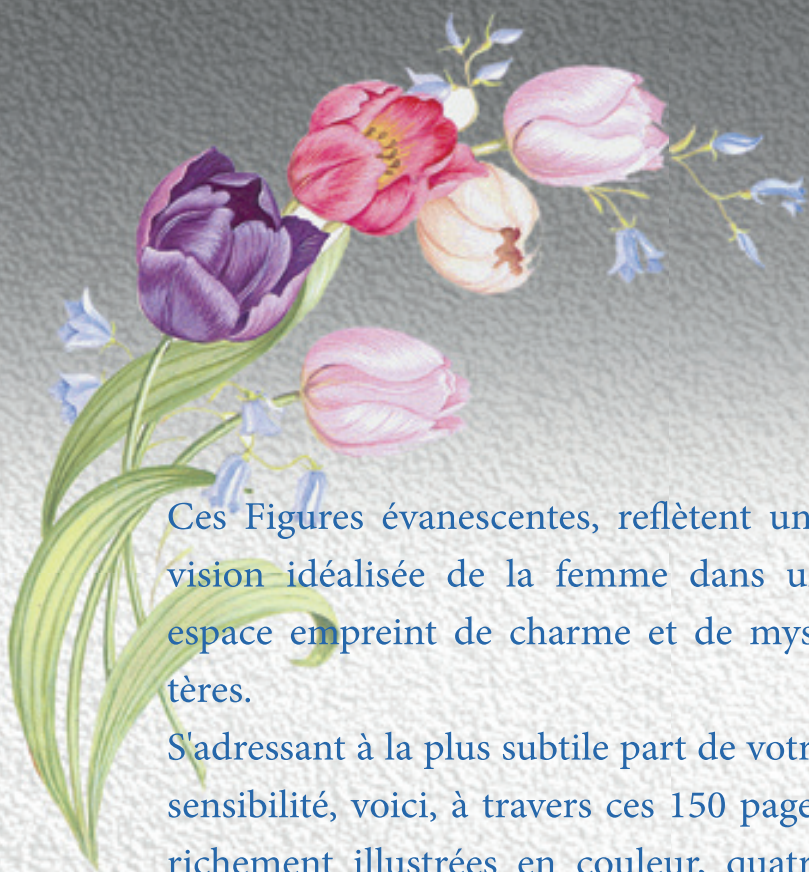
Elle a aussi écrit quelques romans surréalistes et des contes pour enfants.

Elle aime à dire "je suis une faiseuse d'images".

Aujourd'hui elle continue d'écrire et de dessiner.



Dépôt légal - Mai 2022



Ces Figures évanescentes, reflètent une vision idéalisée de la femme dans un espace empreint de charme et de mystères.

S'adressant à la plus subtile part de votre sensibilité, voici, à travers ces 150 pages richement illustrées en couleur, quatre versions tout à fait enchantées de ces femmes secrètes.

Vous reconnaissez-vous en l'une d'elles ?

